



*Exercices
d'entraînement
-
Corrigés*

Unité 1

CHAPITRE 3

Exercice n°1

1. Relisez le conte « La Dame Hollé » et donnez le schéma narratif.

La situation initiale correspond à la présentation des protagonistes et de la situation, à savoir les deux filles et leurs différences.

Une veuve avait deux filles, l'une belle et active, l'autre laide et paresseuse. Mais elle aimait bien plus la fillette paresseuse et laide, comme étant sa propre fille, que l'autre qui devait faire tout l'ouvrage et qui était la Cendrillon du logis. La pauvre enfant devait se mettre tous les jours sur la grande route, près d'un puits, et filer sans relâche, au point que le sang lui coulait des doigts.

L'événement perturbateur est la chute de la quenouille dans le puits :

Il arriva qu'une fois, comme sa quenouille était couverte de sang et qu'elle se penchait pour se laver, celle-ci lui glissa de la main et tomba au fond du puits.

Les péripéties se déroulent avec les événements surnaturels. Il n'y a pas forcément de retour à l'équilibre. Pour la situation finale : on peut voir le retour de la fille courageuse et la punition de l'autre jeune fille.

2. Dites à quelle partie du schéma narratif correspond chacune des étapes suivantes. Vous avez le choix entre situation initiale, élément perturbateur et situation finale.

- Soudain, il ouvrit la boîte qui le fascinait depuis une heure. L'objet résista tout d'abord et il en sortit une vive lumière... **élément perturbateur**
- Il était une fois une famille très pauvre qui vivait dans une sombre forêt avec leurs huit enfants. **situation initiale**
- La terrible bête expira et le village put retrouver sa vie sereine à laquelle il aspirait avant tous ces événements. **situation finale**
- Il reconnut celle qu'il avait rencontrée dans le bois et lui trouva tant de qualités qu'il lui demanda d'être sa femme. **situation finale**
- Un jour alors qu'il allait au village, il rencontra un homme singulier. **élément perturbateur**
- Dans un grand palais vivait une jeune fille qui avait tout pour être heureuse mais qui souffrait terriblement. **situation initiale**

Chaque réponse pouvait être justifiée avec les éléments du cours.

3. A partir du début de conte suivant, proposez deux schémas narratifs différents. Vous veillerez à respecter toutes les étapes de la leçon.

Il n'y a pas de réponse type à ce genre d'exercice. Les étapes doivent être respectées.

Un exemple : les chevaliers trouvent l'enfant et l'emportent (élément perturbateur) → l'enfant se fait aider par une fée et se libère après plusieurs aventures (péripéties.) → il arrive à vaincre les chevaliers (équilibre) → il rentre chez ses parents (situation finale.)

Exercice n°2

1. Conjuguez à toutes les personnes ces verbes à l'imparfait.

- **Errer** : j'errais, tu errais, il errait, nous errions, vous erriez, ils erraient.
- **Parvenir** : je parvenais, tu parvenais, il parvenait, nous parvenions, vous parveniez, ils parvenaient.
- **Vaciller** : je vacillais, tu vacillais, il vacillait, nous vacillions, vous vacilliez, ils vacillaient.
- **Lancer** : je lançais, tu lançais, il lançait, nous lancions, vous lanciez, ils lançaient.
- **Rager** : je rageais, tu rageais, il rageait, nous ragions, vous ragiez, ils rageaient.

2. Ecrivez un court texte avec les cinq verbes précédents conjugués à l'imparfait. Le sujet sera «Un petit garçon »

Un petit garçon ne parvenait pas à atteindre le paquet de gâteaux que ses parents avaient posé en haut du placard. Il errait dans la cuisine quand il vit le fameux paquet. Il monta sur une chaise qui vacillait. Fou de colère, il lançait ses affaires et rageait quand ses parents arrivèrent.

3. Dans le texte suivant, soulignez les verbes à l'imparfait et donnez leur infinitif. Vous encadrerez le sujet.

« (...) c'était elle qui nettoyait la vaisselle et les montées, qui frottait la chambre de madame et celles de mesdemoiselles ses filles ; elle couchait tout au haut de la maison, dans un grenier, sur une méchante paillasse, pendant que ses sœurs étaient dans des chambres parquetées où elles avaient des lits des plus à la mode, et des miroirs où elles se voyaient depuis les pieds jusqu'à la tête ».

Les verbes :

Verbe	Infinitif
nettoyait	Nettoyer (premier groupe)
frottait	Frotter (premier groupe)
couchait	Coucher (premier groupe)
étaient	Etre (troisième groupe)
avaient	Avaient (troisième groupe)
se voyaient	Se voir (verbe pronominal / troisième groupe)

4. Lisez la phrase suivante. Vous réécrirez ce passage en remplaçant successivement « la pauvre fille » par « je », « nous » puis par « les pauvres filles » Attention au verbe pronominal (se plaindre) il peut vous induire en erreur !

« Je souffrais tout avec patience et (je) n'osais pas m'en plaindre à mon père, qui m'aurait grondée, parce que sa femme le gouvernait entièrement »

« Nous souffrions tout avec patience et n'osions pas nous en plaindre à notre père, qui nous aurait grondées, parce que sa femme le gouvernait entièrement. »

« Les pauvres filles souffraient tout avec patience et n'osaient s'en plaindre à leur père, qui les aurait grondées, parce que sa femme le gouvernait entièrement. »



ETES-VOUS TRÈS FORTS ?

Comment conjugueriez-vous à l'imparfait les verbes suivants : **moudre, peindre, peigner, vaincre, coudre, conclure et dissoudre** ? Cherchez leur définition dans le dictionnaire si ces charmants mots vous sont inconnus !

- Moudre : je moulais.
- Peindre : je peignais
- Peigner : je peignais (ils se ressemblent ici !)
- Coudre : je cousais.
- Conclure : je conclusais.
- Dissoudre : je dissolvais.

Pour les plus forts d'entre vous, tentez ces verbes au passé simple !

Exercice n°3

1. Parmi ces verbes, lesquels sont au passé simple ? Justifiez chacune de vos réponses.

Je pouvais/Je finis/J'allai/J'allais/Je pars/Je partai/Je partis/Je repérerai/Je repérai/ Je ris.

Je pouvais	Ce verbe est à l'imparfait avec la terminaison -ais : je pus serait la bonne réponse.
Je finis	Ce verbe est bien au passé simple. Attention, le présent de l'indicatif possède la même forme !
J'allai	Ce verbe est bien au passé simple.
J'allais	Ce verbe est à l'imparfait avec la terminaison -ais
Je pars	C'est du présent ici.
Je partai	Ce n'est pas un verbe du premier groupe : cette forme n'existe pas.
Je partis	Ce verbe est bien au passé simple.
Je repérerai	Il y a une terminaison en -ai mais c'est du futur !
Je repérai	Ce verbe est bien au passé simple.
Je ris	Ce verbe est bien au passé simple. Attention, le présent de l'indicatif possède la même forme !

2. Remplacez l'infinitif des verbes par le passé simple : attention aux accords.

Lorsqu'elle ne les **vit** plus, elle se **mit** à pleurer. Sa marraine, qui la **vit** tout en pleurs, lui **demanda** ce qu'elle avait, « Je voudrais bien... je voudrais bien... » Elle pleurait si fort qu'elle ne **put** achever. Sa marraine, qui était fée, lui **dit** : « Tu voudrais bien aller au bal, n'est-ce pas ? — Hélas ! oui, **dit** Cendrillon en soupirant. — Eh bien ! seras-tu bonne fille ? dit sa marraine, je t'y ferai aller ». — Elle la **mena** dans sa chambre, et lui dit : Va dans le jardin, et apporte-moi une citrouille ». — Cendrillon **alla** aussitôt cueillir la plus belle qu'elle **put** trouver, et la **porta** à sa marraine, ne pouvant deviner comment cette citrouille la pourrait faire aller au bal. Sa marraine la **creusa** et, n'ayant laissé que l'écorce, la **frappa** de sa baguette, et la citrouille **fut** aussitôt changée en un beau carrosse tout doré.

3. Complétez le tableau par les verbes suivants au passé simple. Il ne faut choisir qu'une case !

	Verbe du premier groupe.	Terminaison en -is	Terminaison en -us	Terminaisons en -ins comme tenir et venir.
conduire		je conduisis il conduisit		
faire		<i>Je fis Il fit</i>		
avoir			<i>J'eus Il eut</i>	
porter	<i>Je portai Il porta</i>			
prendre		<i>Je pris Il prit</i>		
venir				<i>Je vins Il vint</i>
craindre		<i>Je craignis Il craignit</i>		
courir			<i>Je courus Il courut</i>	
s'en souvenir				<i>Je m'en souvins Il s'en souvint</i>
demander	<i>Je demandai Il demanda</i>			
cueillir		<i>Je cueillis Il cueillit</i>		
dire		<i>Je dis Il dit</i>		
devoir			<i>Je dus Il dut</i>	
prévenir				<i>Je prévins Il prévint</i>
mourir			<i>Je mourus Il mourut</i>	
éteindre		<i>J'éteignis Il éteignit</i>		
vivre			<i>Je vécus Il vécut</i>	
croire			<i>Je crus Il crut</i>	
soutenir				<i>Je soutins Il soutint</i>

Tentez pour approfondir de conjuguer ces verbes avec nous et vous. Vérifiez avec un guide de conjugaison.

4. Les verbes au passé simple comportent des erreurs ! Repérez les verbes et corrigez les fautes.

Voici le texte original :

Le lendemain, les deux sœurs **furent** au bal, et Cendrillon aussi, mais encore plus parée que la première fois. La jeune demoiselle ne s'ennuyait point et **oublia** ce que sa marraine lui avait recommandé ; de sorte qu'elle **entendit** sonner le premier coup de minuit, lorsqu'elle ne croyait point qu'il **fût** encore onze heures ; elle se **leva**, et **s'enfuit** aussi légèrement qu'aurait fait une biche. Le prince la **suivit**. Elle **laissa** tomber une de ses pantoufles de verre, que le prince **ramassa** bien soigneusement. Cendrillon **arriva** chez elle, bien essoufflée, sans carrosse, sans laquais, et avec ses méchants habits ; rien ne lui étant resté de sa magnificence, qu'une de ses petites pantoufles, la pareille de celle qu'elle avait laissée tomber.

On **demanda** aux gardes de la porte du palais s'ils n'avaient point vu sortir une princesse : ils **dirent** qu'ils n'avaient vu sortir personne qu'une jeune fille fort mal vêtue, et qui avait plus l'air d'une paysanne que d'une demoiselle.

Quand les deux sœurs **revinrent** du bal, Cendrillon leur **demanda** si elles s'étaient encore bien diverties, et si la belle dame y avait été ; elles lui **dirent** que oui, mais qu'elle s'était enfuie, lorsque minuit avait sonné, et si promptement qu'elle avait laissé tomber une de ses petites pantoufles de verre, la plus jolie du monde ; que le fils du roi l'avait ramassée, et qu'assurément il était fort désireux de connaître la personne à qui appartenait la petite pantoufle.



ETES-VOUS TRÈS FORTS ?

Je lui plus alors qu'il plut.

Quand il me dit qu'il crût, je le crus.

Comment comprenez-vous ces phrases bizarres ?

A quel temps sont les verbes ?

- Je lui plus alors qu'il plut. Il s'agit du verbe plaire en premier et du verbe pleuvoir en second. Tous deux ont la même terminaison.
- Quand il me dit qu'il crût, je le crus. Le premier est le verbe croître qui signifie grandir, le second est le verbe croire.

CHAPITRE 5

Exercice n°4

1. Donnez le schéma actantiel du premier conte de cette séquence : La Dame Hollé.

- Tout d'abord un héros ou un personnage principal : **c'est le héros ou le sujet (la jeune fille).**
- Ce personnage principal a un but, une quête : **c'est la mission ou la quête (retrouver la quenouille. Rentrer chez elle).**
- Ensuite, un adversaire, un ennemi (ou plusieurs) : **il s'agit des opposants (la mère et la fille).**
- Il peut rencontrer aussi des aides le long de son parcours : **ce sont des adjuvants (la Dame Hollé).**

2. Donnez le schéma d'un conte de votre connaissance qui ne figure pas dans ce chapitre.

Tout dépend du conte que vous avez choisi. Veillez à bien avoir respecté les quatre éléments demandés.

Exercice n°5

1. Surlignez les verbes à l'imparfait en vert, ceux au passé simple en rouge et donnez la valeur de chaque temps.

a. « C'était au milieu de l'hiver, et les flocons de neige **tombaient** comme des plumes ; une reine était assise près de sa fenêtre au cadre d'ébène et **cousait**. Et comme elle **cousait** et **regardait** la neige, elle se **piqua** les doigts avec son épingle et trois gouttes de sang en **tombèrent** »

Valeurs de second plan, d'actions non limitées dans le temps pour l'imparfait ; action unique de premier plan pour le passé simple.

b. « Un an après, le roi **prit** une autre femme. Elle **était** belle, mais fière et hautaine à ne pouvoir souffrir qu'aucune autre la surpassât en beauté. Elle **avait** un miroir merveilleux ; et quand **elle se mettait** devant lui pour s'y mirer, elle disait :

« Petit miroir, petit miroir,

Quelle est la plus belle de tout le pays ? »

Et le miroir **répondait** :

« Madame la reine, vous êtes la plus belle ».

Alors elle **était** contente, car elle **savait** que le miroir **disait** la vérité. »

Le passé simple signifie un évènement perturbateur unique, l'imparfait lui évoque un état stable comme une habitude.

c. « Pendant ce temps, la pauvre enfant **errait** toute seule dans l'épaisse forêt, et elle **avait** si grand-peur qu'elle **regardait** d'un air inquiet tous les arbres et toutes les feuilles, ne sachant où trouver du secours. Puis elle se **mit** à courir sur les pierres pointues et sur les épines, et les bêtes féroces **bondissaient** à côté d'elle, mais sans lui faire aucun mal. Elle **courut** aussi longtemps que ses pieds **purent** la porter, jusqu'à la brune, et elle **aperçut** alors une petite cabane où elle **entra** pour se reposer. Tout dans cette cabane **était** petit, mais si gentil et si propre qu'on ne saurait le décrire. Il y **avait** une petite table recouverte d'une nappe blanche avec sept petites assiettes, chaque assiette avec sa petite cuiller, puis sept petits couteaux, sept petites fourchettes et sept petits gobelets. Contre le mur, il y **avait** sept petits lits l'un à côté de l'autre, couverts de draps blancs comme la neige ». Grimm, *Blanche-Neige*.

Valeurs de second plan, d'actions non limitées dans le temps pour l'imparfait ; action unique de premier plan pour le passé simple. Les deux derniers verbes à l'imparfait sont utilisés pour la description.

2. Racontez en quelques lignes :

- Une péripétie de Blanche-Neige que vous pouvez inventer.
- Une péripétie qui vous est arrivée où vous avez eu très peur.

« Je lisais tranquillement dans le salon. La nuit était calme, les fenêtres ouvertes. Rien ne venait troubler mon activité. Soudain, un bruit terrible éclata à l'extérieur : les branches se brisèrent, une lumière vive arriva, mon chat détala du coussin où il s'était endormi. »

Des sujets similaires vous seront proposés en rédaction. Veillez surtout à l'emploi des temps.

CHAPITRE 8

Exercice n°6

Pour chaque phrase, donnez son type en justifiant votre réponse.

<i>Lorsque la marâtre entendit cette nouvelle réponse, elle trembla de fureur.</i>	→	Phrase déclarative. Un événement est posé. une information est apportée.
<i>« Blanche-Neige mourra, s'écria-t-elle, quand il devrait m'en coûter la vie ! »</i>	→	Phrase exclamative : l'intonation ici exprime la colère.
<i>Puis elle s'enferma dans une chambre secrète où personne n'entrait, et y prépara une pomme empoisonnée, superbe à voir, blanche et rose de peau, fraîche à croquer ; cette pomme avait le pouvoir de tuer quiconque en goûterait un morceau.</i>	→	Phrase déclarative. Un événement est posé. une information est apportée.
<i>Lorsqu'elle l'eut bien apprêtée, la reine se peignit la figure, et, déguisée en paysanne, retourna dans les sept montagnes, au pays des sept nains.</i>	→	Phrase déclarative. Un événement est posé, une information est apportée.
<i>Parvenue à la cabane où demeurait Blanche-Neige, elle frappa, et la jeune fille mit la tête à la fenêtre.</i>	→	Phrase déclarative. Un événement est posé. une information est apportée.
<i>« Je ne dois laisser entrer personne, dit-elle, les nains me l'ont défendu.</i>	→	Phrase déclarative. Un événement est posé. une information est apportée. Une déclarative peut être négative.
<i>— Soit ! répliqua la paysanne, cela m'est égal ; on m'achètera mes pommes ailleurs ;</i>	→	Phrase déclarative. Un événement est posé. une information est apportée.
<i>tenez, en voici une</i>	→	Phrase injonctive : un ordre est donné.
<i>je vous la donne.</i>	→	Phrase déclarative. Un événement est posé. une information est apportée.
<i>— Non, dit Blanche-Neige, je ne dois rien prendre.</i>	→	Phrase déclarative. Un événement est posé. une information est apportée. Une déclarative peut être négative.
<i>— Auriez-vous peur de quelque poison ? dit la vieille</i>	→	Phrase interrogative (totale) une question est posée.
<i>regardez, voici ma pomme coupée en deux moitiés : mangez la rouge, moi je mangerai la blanche.</i>	→	Phrase injonctive car des ordres sont donnés ici.

CHAPITRE 9

Exercice n°7

<i>Heurtèrent.</i>	→	Ici frappèrent ou toquèrent.
<i>Pauvres.</i>	→	Malheureux.
<i>Perdus.</i>	→	Egarés.
<i>A coucher.</i>	→	A dormir, à séjourner.
<i>Jolis.</i>	→	Beaux, charmants, mignons.
<i>Cacher.</i>	→	Dissimuler, planquer est familier.
<i>Mena.</i>	→	Emmena, les prit avec elle, les invita à.
<i>Mouton.</i>	→	Animal, de la viande, un ovin.

Unité 2

CHAPITRE 2

Exercice n°8

Pour chaque extrait :

- Encadrez le déterminant et soulignez le nom ou le groupe déterminé.
- Donnez la nature précise du déterminant et justifiez son emploi.

Extrait 1

Le chevreau qui est dans la maison et le loup.

Un chevreau qui se trouvait à l'intérieur d'une maison vit passer un loup. Il se mit à l'injurier et à le railler. Le loup répliqua : « Pauvre hère, ce n'est pas toi qui m'injures, c'est le lieu où tu es. » Cette fable montre que souvent c'est le lieu et l'occasion qui donnent l'audace de braver les puissants.

- **Un** : article indéfini masculin singulier, détermine « chevreau », première fois que l'on rencontre cet animal.
- **Une** : article indéfini féminin singulier, détermine « maison », première fois que l'on rencontre cet élément.
- **Un** : article indéfini, masculin singulier, détermine « loup », première fois que l'on rencontre cet animal.
- **Le** : article défini, masculin singulier, détermine « loup », le loup est identifié, on le connaît désormais.
- **Le** : article défini, masculin singulier, détermine « lieu », ce terme remplace la maison dont on a déjà parlé.
- **Cette** : déterminant démonstratif, détermine « fable » et fait référence à la fable que l'on vient de lire.
- **Le** : article défini, masculin singulier, détermine « lieu », évoque ici le lieu en général.
- **L'** : article élidé mis pour « occasion » et « audace » avec une valeur générique.
- **Les** : article défini pluriel pour désigner la catégorie des puissants.

Extrait 2

Le chien et le boucher.

Un chien, s'étant élancé dans une boucherie, y saisit un cœur, tandis que le boucher était occupé, et prit la fuite. Le boucher s'étant retourné et le voyant fuir, s'écria : « Toi, sache bien que, partout où tu seras, je te tiendrai à l'œil : car ce n'est pas à moi que tu as pris le cœur, bien au contraire tu m'en as donné ».

Cette fable montre que souvent les accidents sont des enseignements pour les hommes.

Les réponses sont à rédiger sur le même principe que l'exercice précédent. *A noter :*

- Le boucher n'est pas identifié par un indéfini mais, étant propriétaire de la boucherie évoquée précédemment, il est reconnu par un article défini.
- Pour l'œil, l'article élidé fait partie de l'expression « avoir à l'œil. » tout comme « prendre la fuite ».
- Des : article défini pluriel mis pour enseignement.

Exercice n°9

Complétez ce texte avec le déterminant qui convient. Plusieurs solutions sont parfois possibles.

Voici le texte original :

Le Loup et l'Agneau

Un Loup et un Agneau, pressés par la soif, étaient venus au même ruisseau. Le Loup se désaltérait dans le haut du courant, l'agneau se trouvait plus bas ; mais, excité par son (un) appétit glouton, le brigand lui chercha querelle. « Pourquoi, lui dit-il, viens-tu troubler mon breuvage ? » L'Agneau répondit tout tremblant : « Comment, je vous prie, puis-je faire ce dont vous vous plaignez ? Cette (l') eau descend de vous à moi. » Battu par la force de la vérité, le Loup reprit : « Tu médis de nous, il y a six mois. — Mais je n'étais pas né, » répliqua l'Agneau. « Par Hercule ! ce fut donc ton père, » ajouta le Loup. Et, dans sa rage, il le saisit et le met en pièces injustement.

Cette fable est pour ceux qui, sous de faux prétextes, oppriment les innocents.

Phèdre

Exercice n°10

Composez quatre phrases de votre choix. Chacune d'elle comportera quatre déterminants de nature différente que vous préciserez.

Un exemple :

Un chien approche de ma maison ; cet animal prend quelques croquettes dans la boîte.

Un article défini masculin singulier détermine « chien »

Ma déterminant possessif féminin singulier détermine « maison »

Cet déterminant masculin singulier démonstratif détermine « animal »

Quelques déterminant indéfini féminin pluriel détermine « croquettes »

CHAPITRE 5

Exercice n°11

1. Dans ce texte, identifiez les pronoms et les déterminants en expliquant vos choix.

DU CHIEN ET DE SON IMAGE (Esopé)

Un Chien traversant une rivière sur une planche, tenait dans sa gueule un morceau de chair, que la lumière du Soleil fit paraître plus gros dans l'eau, comme c'est l'ordinaire. Son avidité le poussa à vouloir prendre ce qu'il voyait, et il lâcha ce qu'il portait, pour courir après cette ombre. C'est ainsi que sa gourmandise fut trompée, et il apprit à ses dépens qu'il¹ vaut mieux conserver ce que l'on possède, que de courir après ce qu'on n'a pas.

Les déterminants sont en vert, les pronoms en rouge. Pour chacun, vous deviez indiquer le nom déterminé pour le déterminant ; le nom remplacé pour le pronom.

Exemple : un est déterminant car il introduit le mot « Chien ».

2. Identifiez les pronoms de ce passage en donnant la catégorie précise et en indiquant le terme remplacé.

Enflé d'un vain orgueil, un Geai ramassa les plumes d'un Paon, et s'en fit une parure ; puis,

S' : pronom personnel (pour les verbes pronominaux comme se faire : désigne le Geai.)

En : pronom personnel qui remplace « les plumes »

¹ Attention , ce « il » ne renvoie à personne ici : c'est un pronom impersonnel , oublions-le en Sixième !

il va se mêler à une troupe de superbes Paons mais **ils** arrachent le plumage à l'oiseau imprudent,
Il : pronom personnel qui remplace « le Geai »
Ils : pronom personnel qui remplace « les Paons »

et **le** chassent à coups de bec.

Le : pronom personnel qui remplace « le Geai » forme COD

Tout maltraité, le Geai revenait tout confus vers les oiseaux de son espèce : repoussé par **eux**,
Eux : pronom personnel qui remplace le groupe nominal « les oiseaux de son espèce »

il eut encore à supporter cette honte.

Il : pronom personnel qui remplace « le Geai »

Un de **ceux** qu'**il** avait autrefois regardés avec mépris, **lui** dit alors :

Ceux : pronom démonstratif utilisé pour signifier « Un des paons qu'il avait regardés... »

Il : pronom personnel qui remplace « le Geai »

Lui : pronom personnel qui remplace « le Geai » forme COI

« Si **tu** avais su vivre parmi **nous**, et **te** contenter de ce que **t'**avait donné la nature, **tu** n'aurais pas d'abord essuyé un affront, et, dans ton malheur, **tu** ne **te** verrais point chassé par **nous**.

Tu, te, t' : pronom personnel qui remplace « le Geai »

Nous : pronom personnel représente les Paons.

3. Complétez ce texte d'Esopé par les pronoms personnels qui correspondent. Plusieurs choix sont possibles.

LE ROSSIGNOL ET L'ÉPERVIER

Un rossignol perché sur un chêne élevé chantait à son ordinaire. Un épervier l'aperçut, et, comme **il** manquait de nourriture, **il** fondit sur **lui** et **le** lia. Se voyant près de mourir, le rossignol **le** pria de **le** laisser aller, alléguant qu'il n'était pas capable de remplir à **lui** seul le ventre d'un épervier, que **celui-ci** devait, s'**il** avait besoin de nourriture, s'attaquer à des oiseaux plus gros. L'épervier répliqua : « Mais **je** serais stupide, si **je** lâchais la pâture que **je** tiens pour courir après ce qui n'est pas encore en vue ».

Cette fable montre que chez les hommes aussi, **ceux-là (certains)** sont déraisonnables qui dans l'espérance de plus grands biens laissent échapper ceux qu'**ils** ont dans la main.

CHAPITRE 7

Exercice n°12

Donnez les synonymes des termes suivants. Quelques indices sont là pour vous aider !
La première lettre vous est indiquée pour vous guider.

Victoire	Embuscade	Craindre	Péril
Triomphe	Piège	Redouter	Danger
Réussite	Traquenard	Avoir peur	Risque
Succès	Guet-apens	Etre épouvanté	Menace
		Etre effrayé	Aléa

Exercice n°13

1. Composez un petit texte où vous utiliserez les sept valeurs du présent.

Tous les matins, je me lève de bonne humeur (**habitude**). Je regarde d'abord le paysage à ma fenêtre, mon grand jardin qui est rempli de fleurs et où chantent des oiseaux de toutes les couleurs (**description**). Je prends un bon petit déjeuner en faisant attention car le sucre en trop grande quantité est très mauvais pour la santé (**vérité générale**). En revanche avant-hier, je finissais de me préparer pour partir et soudain on sonne à la porte (**présent d'énonciation**). J'ouvre, un homme se tenait devant moi. Il me demanda si je voulais des calendriers.

- « Désolé, je dois partir dans cinq minutes ! » (**futur proche**) dis-je « En plus je viens de rater mon premier train ! » (**passé proche**)
- « Je ne reste pas longtemps, je vous assure ! » (**énonciation**)

Bien trop pressé, je fermai la porte au nez de cet importun et partit tranquillement passer une bonne journée.

2. Dans la fable suivante, identifiez la valeur du présent des vers en gras en justifiant.

Un trésor est caché dedans.

Je ne sais pas l'endroit ; mais un peu de courage

→ Ce sont des présents d'énonciation qui désignent une action orale

Le Père mort, les fils vous retournent le champ

→ Le verbe « retourner » est au présent de narration, le récit est au passé mais l'action est rendue plus dynamique

Que le travail est un trésor.

→ Présent de vérité générale car morale d'une fable.

3. Dans les phrases suivantes, identifiez la valeur du présent.

1. De mes fenêtres, je vois la Seine qui coule, le long de mon jardin, derrière la route, presque chez moi, la grande et large Seine, qui va de Rouen au Havre, couverte de bateaux qui passent. Maupassant. **Ici, le présent est utilisé pour décrire ce que le personnage voit : valeur descriptive.**
2. Je viens d'aller consulter mon médecin, car je ne pouvais plus dormir. Maupassant. **L'événement auquel on fait référence vient juste de se passer : passé proche.**
3. Les lumières étaient éteintes, il réfléchissait. Soudain, il prend son élan, sort de chez lui, court vers la plaine avec le parchemin qu'il tient fermement entre ses mains. **Il y a un verbe au passé dans ce récit, le présent sert à rendre l'action plus vivante.**
4. Je termine ma peinture et j'arrive. **L'événement auquel on fait référence va se dérouler sous peu : futur proche.**
5. On a souvent besoin d'un plus petit que soi. La Fontaine. **Cette phrase est une morale, il s'agit d'un présent de vérité générale.**
6. Chaque soir, je m'endors avec un livre. **Le chaque soir indique une fréquence, un événement qui revient : présent d'habitude.**